

Urgences



La vie précise (extraits)

Denuis Saint-Yves

Numéro 4, 2e trimestre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Yves, D. (1982). La vie précise (extraits). *Urgences*, (4), 71–80.
<https://doi.org/10.7202/025064ar>

DENUIS SAINT-YVES

La vie précise

(Extraits)

*monsieur Denuis Saint-Yves
ou le vent qui bouge
j'avais 17 ans
un mal de chien à rattraper le temps perdu
des mots qui placés l'un devant l'autre
servaient tout juste
à me faire trébucher*

*monsieur Denuis Saint-Yves
ou le vent qui bouge
les drames juxtaposés avaient même valeur
(Danemark est une prison)
Québec est une prison
en parler
revenait à me faire regarder de trop près et bredouiller
j'étais sans preuve
discutable
la neige et le vent me reposaient de la neige et du vent*

*j'ai pris en chasse L'espoir
il est tenace
et j'y vois des raisons chaque jour
de me lever
de chanter dans mon bain
de me débroussailler les cheveux
de me brosser les dents
disons-le de me faire beau
c'est une façon d'attraper L'espoir*

*on a tant parlé du jour
qu'à la nuit le jour était encore là
il écoutait*

*j'ai brossé le tableau
de mon visage
pour qu'on y écrive
tout ce que je n'ai pas su dire*

*nous avons décidé qu'il en serait ainsi
de l'être
des choses
des villes et des campagnes
de la joie qui forcément ne rejette pas la peine
du bonheur qui tend la main au malheur
du temps
de l'espace
de la vie qui prend la parole
à la place de la mort*

pourtant tout reste à rassurer

*il entra dans sa chambre sur la pointe des pieds
il regarda autour de lui pour être bien sûr
qu'il était seul
il se déshabilla lentement
sur la pointe des vêtements
il fit sa prière sur la pointe des lèvres
il éteignit la lumière
sur la pointe de ses paupières
et l'on n'entendit plus parler de lui
avant l'aube*

*ai signé sur le registre un faux nom
donné une fausse adresse
pris la clé de la chambre
et me suis évadé*

*la cage était ouverte
et des hommes y entraient
croyant par là cerner l'espace*

I AM SORRY

*quand j'entends des personnes
parler de la glace à briser entre elles
je pense aux embâcles qui suivront*